

Aux femmes

Noyez dans un regard limpide, aérien,

Les douleurs.

Ne dites rien de mal, ne dites rien de bien,

Soyez fleurs.

Soyez fleurs : par ces temps enragés, enfumés

De charbon,

Soyez roses et lys. Et puis, aimez, aimez !

C'est si bon !...

Il y a la fleur, il y a la femme,

Il y a le bois où l'on peut courir

Il y a l'étang où l'on peut mourir.

Alors, que nous fait l'éloge ou le blâme ?

L'aurore naît et la mort vient.

Qu'ai-je fait de mal ou de bien ?

Je suis emporté par l'orage,

Riant, pleurant, mais jamais sage.

Ceux qui dédaignent les amours

Ont tort, ont tort,

Car le soleil brille toujours ;

La Mort, la Mort

Vient vite et les sentiers sont courts.

Comme tu souffres, mon pays,

Ô lumineuse, ô douce France,
Et tous les peuples ébahis
Ne comprennent pas ta souffrance.

Charles Cros (1842–1888)